

LA BRETAGNE, RECIT D'UN VOYAGE ALLER ET RETOUR...

Dans le cadre de ce projet, une équipe de l'association Goutte A Goutte s'est embarquée aux mois de juillet et août 2003 pour une campagne d'investigation et d'action à travers cinq départements : Morbihan, Finistère, Côtes d'Armor, Ille-et-Vilaine et Loire Atlantique.

Ce projet fut élaboré durant tout le printemps 2003. D'emblée, il est apparu comme le creuset des nombreuses interrogations et des engagements dans laquelle notre association est appelée à évoluer. Après avoir pris le temps de récolter de multiples données sur les situations critiques et les enjeux posés par la dégradation de l'environnement en Bretagne, nous avons entrepris de nouer un vaste réseau de contacts, de manière à pouvoir appuyer notre démarche grâce à bon nombre d'interlocuteurs de qualité attentifs et actifs sur place.

Cette démarche nous a conduits à redéfinir de mieux en mieux les contours de notre projet, pendant les mois de préparation, et dans une certaine mesure pendant le voyage lui-même. L'initiative du projet était due au souhait d'effectuer plusieurs opérations de nettoyage de sites naturels (ramassage des macro-déchets), tout en parcourant la région pour rendre compte de la diversité de ces sites naturels, ainsi que celle des menaces qui pèsent sur eux. Finalement, ce souci de curiosité nous a éveillé à la grande complexité du sujet, à tel point que le projet s'est profilé comme une véritable campagne d'investigation. Sur place, cette campagne s'est nourrie des nombreuses expériences du terrain, rencontres et découvertes ; ceci a même abouti à des interventions appropriées aux situations. A l'issue du voyage nous sommes arrivés à la phase suivante du projet : apporter notre témoignage au grand public. Une exposition intitulée « *Tonnerre de Breizh!* » constitue un projet à part entière qui, sur les plans de l'information et de la création artistique, a été réalisée par les participants au voyage ainsi que de nombreux collaborateurs.

Elle représente l'expérience vivante de notre voyage, à laquelle nous vous convions. Pour nous-mêmes, au sein de l'association Goutte A Goutte, ce travail est le point de départ d'une grande réflexion. Les problèmes que nous décrivons trahissent un danger généralisé pour la survie de la diversité biologique et culturelle. Face à ce constat, quelle doit être notre attitude ? Quels sont les défis que nous devons relever ?

LA BRETAGNE, RECIT D'UN VOYAGE

ALLER ET RETOUR...

... en trois démarches complémentaires :

- 1/ l'exploration des milieux naturels et la mise en évidence des menaces qu'ils subissent
- 2/ la rencontre approfondie de différents acteurs impliqués dans les questions d'environnement
- 3/ les actions concrètes dans un but de protection et de sensibilisation
- 4/ La chronologie du voyage





1/ l'exploration des milieux naturels et la mise en évidence des menaces qu'ils subissent

C'est en parcourant assidûment le littoral, les forêts, les fonds de thalwegs, les tourbières, et même les zones cultivées et les centre-villes que nous avons récolté un nombre important d'observations sur le terrain, appuyées par plus de 2000 photographies.



L'approche concrète, à l'échelle individuelle, des paysages naturels et de leur fragilité constituait un aspect fondamental de notre démarche : établir et illustrer le lien humain qui nous lie à ces milieux ; détecter les preuves matérielles sur place, qui permettent de s'affranchir du silence ou des détournements de l'information accessible au grand public.

Les activités humaines modifient profondément la flore des sites « sauvages ».

Entrente ans, l'Île de Groix a vu disparaître la quasi-totalité de ses activités agricoles. L'abandon du fauchage et du pâturage sur les prairies et landes littorales provoque un embroussalement non maîtrisable, qui menace directement la biodiversité.

Des fougères géantes envahissent les vallons, et la *Bruyère vagabonde*, dont les derniers spécimens fleurissent sur les landes, sont de plus en plus étouffés par le foisonnement des ajoncs et prunelliers.

Dans la tourbière de l'Endre, la biodiversité est au contraire menacée par des activités humaines toujours plus intensives.

L'extraction industrielle de la tourbe, pour la production de terreau horticole, arrache progressivement les surfaces de marais et les transforme en étangs profonds, inaptes à maintenir la grande diversité biologique de cette importante zone humide...





En rencontrant Jo Le Guen, nous avons fait le point sur dix années de lutte pour que la mer et les hommes soient davantage respectés. Après trois traversées des océans à la rame, dans un but de sensibilisation, Jo s'est mis à sonder les vides juridiques et politiques au sein du commerce maritime international. Il y voit la cause des marées noires, et il est bien décidé à mettre chaque acteur devant ses responsabilités: les compagnies pétrolières, les autorités maritimes, mais aussi chaque citoyen, qui a le droit et le devoir de se préoccuper du sort de la planète...



2/ la rencontre approfondie de différents acteurs impliqués dans les questions d'environnement

Nous avons décidé de passer du temps à chercher à rencontrer, dialoguer longuement et recueillir le maximum de témoignages de la part d'associations et d'entreprises de toutes tailles et aux vocations diverses. Professionnels, agriculteurs, bénévoles, politiques, versés les uns dans le tourisme, les autres dans les réserves naturelles ou dans l'industrie.

Ceci a constitué la plupart du temps une véritable enquête, nous permettant de récolter et combiner des contacts nombreux, autant de regards croisés, riches d'enseignements, parfois très contradictoires.

Il en a résulté un vaste échange d'informations, nous permettant de bâtir nos réflexions sur des constats chiffrés, matériels, mais aussi sur toutes ces expériences humaines, les sentiments qui animent ces personnes, les idées répandues, et celles qui le sont moins...

Produire, en gardant sa conscience, c'est possible. Nous avons rencontré des éleveurs qui ont fait le choix difficile de dire non à la fatalité des pollutions agricoles.

Les parts de marché d'Ecocys sont faibles, mais cette entreprise basée à Rennes est un modèle écologique : le compostage des déchets verts suit le processus naturel, sans dépense superflue d'énergie. Et le produit fini représente une alternative à l'extraction non durable de la tourbe.

3/ les actions concrètes dans un but de protection et de sensibilisation

Autant que possible, nous avons cherché à transformer notre expérience des situations critiques que connaissent les milieux naturels, en interventions concrètes.

Ces décisions, longuement réfléchies et mûries pour bénéficier de notre engagement, se sont bien évidemment faites à la lumière de nos découvertes lors des explorations, et en nous associant à des acteurs locaux de la protection de l'environnement.

Que ce soit par leur simple conseil, ou par une véritable coopération, voire même leur soutien matériel, ces acteurs nous ont apporté leur connaissance des situations locales, et la pertinence qui ont permis à notre engagement de se matérialiser.

Grâce à cela, nous avons pu mettre le cœur à l'ouvrage, à travers des chantiers nature se déroulant sur des sites très sensibles, et emblématiques des pressions que subit la Bretagne, ou bien la préparation d'actions de sensibilisation d'un nouveau genre.

A plusieurs reprises, ces passages à l'acte ont attiré l'attention de la presse locale.



Ramassage de déchets sur l'Aber Ildut

Les bénévoles de Bretagne Vivante s'occupent depuis plus de dix ans d'une prairie humide près de la ria d'Étel. Ce biotope fragile entre tous, abrite la dernière station connue de l'*Eryngium viviparum*, une petite plante qui souffre de la disparition des anciennes activités de fauche et de pâturage.

Suite à un incendie criminel qui a ravagé le site, mais qui n'a pas anéanti *Eryngium*, nous leur avons proposé de les aider pour restaurer le landier, afin de pérenniser son entretien par fauchage, et protéger la biodiversité.



La découverte du phénomène des *marées vertes* nous a laissés sans voix. De vant une telle catastrophe écologique, qui dégrade la baie de Saint-Brieuc, et en premier lieu la vie de ses habitants, certains d'entre eux ont décidé de réagir.

L'association Halte-aux-Marées-Vertes milite pour faire connaître le problème au grand public, avec beaucoup de conviction et d'imagination. Mais la tâche est difficile, tant le silence des médias et des collectivités est assourdissant sur ce sujet. Les marées vertes sont la conséquence directe des taux élevés de nitrates dans les rivières.

Cette plaie majeure de la Bretagne mérite largement de secouer l'opinion publique, et de demander des comptes à ses responsables.

C'est ce que nous avons décidé de faire en aidant Halte-aux-Marées-Vertes à préparer une action insolite dans le cadre d'une grande manifestation prévue en septembre 2004...



Nous avons construit un radeau, baptisé «*Nitrate 110*», pour montrer l'inefficacité des plans Nitrates I et II à résoudre le problème.

Le radeau appareilla le 14 septembre dans la baie de Saint-Brieuc, sous l'œil des télévisions.

Cette mission symbolique permit notamment de révéler aux journalistes les découvertes récentes et inquiétantes confirmant l'amplification des algues vertes dans des gisements *off-shore*.

4/ La chronologie du voyage

Île de Groix (Morbihan) 12 juillet – 18 juillet 2003

Nettoyage sur la réserve minéralogique avec les animateurs de la Société d'Etude et de Protection de la Nature de Bretagne (SEPNB) ;

Nettoyage et exploration sur la zone Natura 2000 de Piwisy (sud) ;

Visite de la déchetterie de Kerbus ;

Multiples explorations dans différents secteurs de l'île ;

Rencontre avec les animateurs de la réserve naturelle ;

Rencontre avec Didier Métayer, directeur d'un club de plongée ;

Rencontre avec Claude Guader, premier adjoint au maire ;

Rencontre avec Céline Lelièvre, chargée de mission Natura 2000 ;

Couverture Presse (Ouest France 19-20/07/2003)

Ria d'Etel (Morbihan) 19 juillet – 26 juillet 2003

Chantier Natura 2000 sur un landier incendié (arrêté de biotope, unique station européenne de l'espèce *Eryngium viviparum*), sous la responsabilité de la SEPNB ;

Visite de l'incinérateur de Plouharnel, exploité par Onyx ;

Explorations de la Ria d'Etel et de la Presqu'île de Quiberon ;

Rencontre avec les membres de la SEPNB impliqués dans la gestion des réserves naturelles de la région ;

Rencontre avec Emmanuelle Elouard, chargée de mission Natura 2000 ;

Rencontre avec Christine Montfort, propriétaire et conseillère municipale ;

Couverture Presse (Le Télégramme 24/07/2003, Ouest France 25/07/2003)

Pays d'Iroise (Finistère) 27 juillet – 31 juillet 2003

Nettoyage et exploration sur la rive sud de l'Aber Iklut ;

Visite du parc éolien de Plouarzel ;

Visite de l'entreprise CETi (enfouissement et recyclage de déchets inertes) ;

Visite du siège de la SEPNB – Bretagne Vivante ;

Exploration de deux zones humides de Plouarzel ;

Rencontre avec Christian Bucher, porte-parole des Verts du Pays de Brest ;

Rencontre avec Jean-François Hamon, maraîcher bio et membre de l'association Eau et Rivières ;

Rencontre avec Jo Le Guen, président de l'association Keep it Blue.

1^{er} au 4 août 2004 : relâche

Baie de St Brieuc (Côtes d'Armor) 5 août – 11 août 2003

Chantier de construction du radeau « *Nitrate III* », en vue de la manifestation anniversaire de l'association Halte-aux-Marées-Vertes ;

Visite d'une exploitation agricole à Hillion (élevages laitier, porcin et avicole) ;

Exploration de l'Anse de Morieux ;

Rencontre avec André Ollivro, président de l'association Halte-aux-Marées-Vertes ;

Rencontre avec Joseph Cabaret et Suzanne Dufour, agriculteurs membres du réseau CEDAPA ;

Couverture Presse (Ouest France 9-10/07/2003, Le Télégramme 12/08/2003)

Brocéliande (Ille-et-Vilaine) 11 août – 19 août 2003

Elaboration d'un projet artistique autour de Brocéliande ;

Visite de l'entreprise Ecosys (compostage de déchets verts) ;

Visite de l'entreprise La Feuille d'Erable (récupération et commercialisation de papier recyclé) ;

Visite du Centre de l'Imaginaire Arthurien ;

Visite d'une exploitation agricole à Paimpont (élevages laitier et avicole) ;

multiples explorations dans différents secteurs forestiers et touristiques ;

Rencontre avec Jeanne-Marie Mery, présidente de l'association Hamadryade ;

Rencontre avec Claudine Glot, présidente du Centre de l'Imaginaire Arthurien ;

Rencontre avec Dwylan, druide ;

Rencontre avec le gérant du centre commercial Super U de Plélan-le-Grand.

Estuaire de la Loire (Loire-Atlantique) 19 août – 23 août 2003

Visite du site exploité par l'entreprise Brezillon (traitement des déchets de l'Erika) ;

Exploration du bas-estuaire de la Loire : port de Donges – St Nazaire, marais de Donges-est ;

Exploration dans le secteur ouest du Parc Régional de Brière ;

Exploration de la toubière de l'Erdre ;

Rencontre avec Michel Thyboyeau, cadre dans l'entreprise TotalFinaElf ;

Rencontre avec Olivier Sarzeaud, membre de l'association A l'Est de l'Erdre.